



RÉEMPLOIS CONTEMPORAINS DU FILM AMATEUR #1

colloque international
ateliers pédagogiques
projections
performances
mapping



📍 **Nice**

Espace Magnan

Musée de la Photographie Charles Nègre
Le 109 | Pôle de cultures contemporaines

📍 **Monaco**

Institut Audiovisuel de Monaco

du 18/10 au 22/10

organisé par le LIRCES
avec le soutien de l'EUR CREATES et UCA^{JEDI}
projet labellisé Université Franco-Italienne



www.rec-forward.fr

Ce travail a bénéficié d'une aide du gouvernement français, gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du projet Investissements d'Avenir UCA^{JEDI} portant la référence n° ANR-15-IDEX-01

L'histoire du cinéma « amateur » – soit l'ensemble des images tournées sans être destinées, au moment de leur conception, à une diffusion dans les circuits professionnels de l'audiovisuel – a accompagné l'histoire « officielle » du cinéma, et cela dès la fin du XIXe siècle. Les dernières décennies ont été marquées par une explosion de ces pratiques, et une mutation de leurs expressions, au croisement de multiples phénomènes : l'avènement des formats numériques et la possibilité de filmer à volonté sans excoissance des coûts induits ; l'adjonction de dispositifs de prise de vue de qualité sur les téléphones portables permettant de filmer à tout moment de la vie quotidienne, entraînant une « banalisation » de l'acte de filmer, sans prétentions esthétiques ni volontés archivistiques ; la mise à disposition sur Internet de logiciels de montage et de post-production de niveau professionnel à des coûts accessibles ; et enfin l'institutionnalisation d'outils numériques de partage des productions audiovisuelles amateurs sous la forme des plateformes contributives et des réseaux sociaux, qui ont galvanisé ces pratiques en offrant la possibilité de diffuser, gratuitement et au plus grand nombre, ces innombrables images amateurs.

Ces images animées, qui traversent plus d'un siècle d'Histoire jusqu'aux heures les plus récentes, sont aujourd'hui

disponibles, soit via les réseaux sociaux et plateformes contributives sur lesquels elles ont été partagées, soit via les archives qui s'emploient à les collecter et à les numériser, parfois à les mettre en ligne sur des plateformes spécialisées. Ce phénomène massif de mise à disposition d'images amateurs de toutes sortes engendre une multiplication des pratiques de réemploi, soit toutes les pratiques – esthétiques, plastiques, documentaires, autobiographiques, musicales, visuelles, historiographiques...- qui s'appuient sur la réappropriation de ces images souvent intimes pour produire de nouveaux contenus, porteurs de leurs propres intentionnalités, dans des formes et formats revisités.

Nous ouvrons au sein du LIRCES (Laboratoire Interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés) d'Université Côte d'Azur un vaste programme de recherche autour de ces questions, dont le colloque international organisé à Nice les 20 et 21 octobre 2022 constitue une première manifestation. Au cours de ces deux journées, des chercheurs et des professionnels issus de diverses universités et centres d'archives à travers le monde, réfléchiront ensemble à la question des intentionnalités qui s'entrecroisent autour de ces gestes de réemploi, ainsi qu'à la diversité des acteurs qui en sont à l'origine.

9h00 Accueil des participants

9h15 Ouverture du colloque (**Sophie Raimond, Christel Taillibert**)

Conférence inaugurale

9h30 **Annamaria Motrescu-Mayes** (Université de Cambridge)

Archiver l'insoutenable intimité des souvenirs de guerre à travers divers médias amateurs

10h30 Pause

Panel 1 – Gestes réflexifs et autoréflexifs et images amateurs

10h45 **Roger Odin** (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Lauto-réemploi de films d'amateur à visée théorique

11h15 **Cyrielle Lévêque** (CREM - Université de Lorraine)

Le film de famille entre représentation collective et mise en récit. Une lecture de deux réemplois contemporains du film amateur

11h45 **Christel Taillibert** (Université Côte d'Azur)

Quand l'éducation à l'image s'empare du film amateur : intentions et perspectives

12h15 Discussion

Panel 2 – Détournements et discursivités

14h30 **Pietro Agnoletto** (Université de Milan-Bicocca)

«Verdir» les Homes Movies. Comment les cinéastes indépendants offrent de nouvelles significations aux films amateurs

15h00 **Michel Cadé** (Université de Perpignan Via Domitia)

Réemploi des films amateurs par l'Institut Jean Vigo : une perspective artistique, une autre façon de faire l'histoire des lieux

15h30 **Pascal Laborderie** (Université de Reims Champagne-Ardenne)

E-Dem-Film : une plateforme européenne de films amateurs pour l'éducation à la démocratie

16h00 Discussion

16h15 Pause

Panel 3 – Valoriser les archives amateurs : paroles d'archivistes (1)

16h30 **Gianmarco Torri et Karianne Fiorini** (Re-framing Home Movies)

Un (éventuel) manuel pour la valorisation et le réemploi des films de famille

16h45 **Avery Laflamme et Justin D. Williams** (Université de Chicago)

The South Side Home Movie Project: projeter les films amateurs et réfléchir l'éthique de la réutilisation créative

17h30 Discussion

Conférence inaugurale**9h15 Efrén Cuevas** (Université de Navarre)*Filmer l'histoire « d'en bas » : les archives de famille comme source pour les « documentaires microhistoriques »***10h15** Pause**Panel 4 – Les archives de films amateurs : (dé)construire l'histoire****10h30 Jean-Pierre Bertin-Maghit** (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)*Du livre au film : Algérie 1954-1962, des soldats à la caméra***11h00 Laurence McFalls** (Université de Montréal)*La collection Open Memory Box : Intentions et tensions du travail mémoriel avec 415 heures de films de famille est-allemands***11h30 Alyssa Grossman** (Université de Liverpool)*Le cordon d'argent : Réactiver la mémoire dans les archives familiales***12h00** Discussion**Panel 5 - Du document personnel à l'histoire collective****14h30 Anthony Blanc** (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)*Documenter la traversée des migrants vers l'Europe avec leurs propres images : le film Exodus de James Bluemel***15h00 Mirco Melanco et Romina Zanon** (Université de Padoue)*Un voyage en couleur. Les micro-récits visuels de Marcella Pedone entre documentation du réel et mémoire privée***15h30** Discussion**15h45** Pause**Panel 6 – Valoriser les archives amateurs : paroles d'archivistes (2)****16h00 Hanna Schimek**, (Artiste pluridisciplinaire) & **Raoul Schmidt** (Austrian Film Museum)*Donner vie aux archives : les artistes et l'archiviste.**Quand la recherche artistique (ré)utilise la collection de films amateurs du Film Museum***16h30 Pascal Génot** (CinéMémoire)*Réemploi documentaire et patrimonialisation des films de famille et d'amateur***17h00** Discussion**17h15** Propos conclusifs

■ Archiver l'insoutenable intimité des souvenirs de guerre à travers divers médias amateurs

Annamaria Motrescu-Mayes (Université de Cambridge)

Les médias amateurs et les nouvelles technologies d'enregistrement peuvent-ils générer des types de mémoire spécifiques ainsi que de nouvelles pratiques d'archivage ? Par ailleurs, la diffusion synchrone et l'archivage de ces médias en ligne peuvent-ils permettre de reconstituer des scènes de guerre ? Cette intervention explore la manière dont les vidéos amateurs contemporaines enregistrées par des soldats, des milices non étatiques, des citoyens pris dans le feu croisé de combats urbains intenses et des forces impliquées dans des guérillas, remettent en question les études existantes sur la mémoire à travers les questions d'immédiateté visuelle et de réimagination des souvenirs collectifs de la guerre. Elle aborde les questions d'authenticité de la mémoire à travers des analyses approfondies de plusieurs de ces récits visuels à la première personne, depuis les téléchargements sur YouTube d'images filmées sur les téléphones portables jusqu'aux vlogs, enregistrements Skype et activismes politiques en ligne. Les questions d'enregistrement, de représentation et de (mauvaise) interprétation des identités et des événements liés à l'armée professionnelle ou à des opérations de guérilla sont réfléchies en relation étroite avec les théories relatives aux études de la mémoire, pertinentes pour étudier la relation complexe qu'entretiennent les cadres culturels des technologies d'enregistrement des médias, l'archivage des médias (en ligne et in situ) et les perspectives interprétatives récentes au sein des humanités numériques. Une attention particulière est accordée au rôle des médias amateurs de guerre et de combat urbain dans la confirmation et la remise en question des récits visuels spécifiques aux documentaires et aux programmes d'information télévisés sur trois « espaces de terreur » (Gregory et Pred 2007) : le conflit Palestine-Israël (1948-), la guerre civile syrienne (2011-), et l'invasion russe en Ukraine (février 2022-).

Annamaria Motrescu-Mayes est enseignante-chercheuse à Clare Hall, conférencière invitée au département d'anthropologie sociale, membre du Centre for the Study of Global Human Movement, membre du Cambridge Digital Humanities Network, chercheuse affiliée au Centre of South Asian Studies de l'Université de Cambridge.

Elle travaille principalement en tant qu'anthropologue visuelle et spécialiste des humanités numériques. Elle s'intéresse à la construction des identités raciales, sexuelles et politiques dans les documents visuels (principalement amateurs) tout en explorant de nouvelles méthodologies de recherche qui utilisent les théories de la culture visuelle, les études de la mémoire et l'anthropologie visuelle et psychologique. Dans le cadre de ses recherches et de son enseignement, elle a fait un usage intensif et a contribué à la mise en place d'archives cinématographiques en ligne de films d'amateurs (coloniaux) comme *Images of Empire* (Bristol, Royaume-Uni), *Colonial Film* (Londres, Royaume-Uni) et les archives cinématographiques en ligne détenues par le Centre of South Asian Studies de l'Université de Cambridge. Elle est la fondatrice de *Amateur Cinema Studies Network* (<http://amateurcinemastudies.org>) - le premier projet international de promotion du cinéma amateur et des études médiatiques.

■ L'auto-réemploi de films d'amateur à visée théorique Roger Odin (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

En 2020, le confinement a été pour moi l'occasion, comme pour bien d'autres, d'enregistrer beaucoup d'images avec mon téléphone portable, l'idée étant de documenter mon expérience du confinement. J'ai, par la suite, réalisé un film, *Méfiez-vous de la crypte* (20'), qui, à partir d'un montage de ces productions, en propose une analyse avec comme objectif une théorisation de la notion d'*espace de communication inconscient* (une forme d'espace de communication mental). Le travail de réemploi a ici une dimension *méta-*, une dimension réflexive, non pas à visée documentaire (comme dans les films d'histoire), non pas non pas à visée artistique (comme dans nombre d'installations), mais destiné à produire un discours analytique et théorique. Cette communication propose de découvrir le film, puis une réflexion sur le rôle que peut jouer le remontage de nos propres films d'amateur pour faire avancer la réflexion théorique.

.....
Roger Odin est Professeur émérite en Sciences de la Communication à l'Université de Paris 3-Sorbonne Nouvelle où il a dirigé l'Institut de Recherche en Cinéma et Audiovisuel de 1983 à 2003. Théoricien de l'approche sémio-pragmatique (Cinéma et production de sens, A. Colin, 1990, De la fiction, De Boeck, 2000, Les espaces de communication, PUG, 2011), il s'intéresse au cinéma documentaire (L'âge d'or du cinéma documentaire : Europe années 50, 2 vol, L'Harmattan, 1997) et a été l'un des premiers à prendre le cinéma amateur comme objet d'analyse et à constituer un groupe de recherche sur le sujet. Ses premières publications sur la question datent de la fin des années 1970. Aujourd'hui, il codirige avec Laurence Allard et Laurent Creton un groupe de recherche sur les mobiles.
.....

■ Le film de famille, entre représentation collective et mise en récit. Une lecture de deux réemplois contemporains du film amateur Cyrielle Lévêque (CREM - Université de Lorraine)

La pratique sociale et culturelle du film de famille propose de redistribuer les catégories de pensée quant à la compréhension du cinéma. À l'instar des acteurs en prise avec des contextes de réappropriation artistique liés au cinéma amateur, l'artiste néerlandais Erik Kessels¹ et l'acteur et réalisateur français Éric Caravaca² recourent chacun à une traduction formelle du réemploi d'images filmées amateurs sous-tendue par des stratégies plastiques et des partis pris esthétiques. Dans cette perspective, trois axes nous permettent de dégager les enjeux de cette réflexion. Le premier questionne ces nouvelles biographies suite à l'emprunt d'images filmées amateurs afin d'évaluer leur contribution au renouvellement visuel du cinéma et de l'art ; le second permettra de comprendre de quelles manières, à travers ces usages de l'investigation, se dessine une posture singulière entre préoccupations éthiques et stratégies artistiques. Le dernier axe interrogera la manière dont ces œuvres filmiques mettent en exergue la possibilité d'espaces de l'expression du récit de soi, prolongeant et reconfigurant les pratiques artistiques et cinématographiques existantes.

¹Kessels, Erik, *My sister*, vidéo, 9 minutes provenant d'un film super 8, 2003 dans *Cinq étranges albums de famille*, exposition collective au centre d'art Le BAL à Paris, du 14 janvier au 17 avril 2011 avec Sadie Benning, Erik Kessels, Ralph Eugene Meatyard et Alessandra Sanguinetti. Commissariat réalisé par Diane Dufour et Fannie Escoulen.

²Caravaca, Éric, *Carré 35*, film documentaire, 67 minutes, 2017.

⋮ **Cyrielle Lévêque** est diplômée de l'École Supérieure d'Art de Lorraine site de Metz et de l'Université de Lorraine. Artiste plasticienne et docteure en Art et Sciences de l'art, les recherches plastiques et théoriques de Cyrielle Lévêque s'orientent vers l'étude des processus de création artistique et s'attachent à faire surgir des récits explorant leur matérialité et formes d'expression. Elle développe un cheminement lié à l'enquête et la mise en récit des images d'archives et vernaculaires sous diverses formes et porte une attention particulière aux processus de transmission dans un souci de tisser des liens avec les individus d'un territoire. Elle a présenté ses différentes productions aux Rencontres photographiques d'Arles, en région Grand Est et en Allemagne et poursuit aujourd'hui ses recherches à travers l'édition en photographie et l'écriture de textes scientifiques en Sciences Humaines et Art. Elle enseigne la photographie et ses multiples possibilités dans leurs dimensions techniques et conceptuelles à l'ÉSAL site d'Épinal depuis septembre 2020.

■ Quand l'éducation à l'image s'empare du film amateur : intentions et perspectives Christel Taillibert (Université Côte d'Azur)

Suivant la voie proposée par les ciné-clubs tout d'abord, puis par les programmes nationaux initiés par l'État français dans les années 1980 ensuite, l'éducation à l'image s'est traditionnellement appuyée en France sur des corpus de films professionnels, essentiellement de fiction, conformément aux valeurs de l'auteurisme fondateur de la cinéphilie. Pourtant, depuis quelques années, sur la base de l'impulsion donnée par les archives régionales de films amateurs, des propositions d'éducation à l'image fondées sur les particularités du film amateur émergent, sous la forme de propositions originales, poursuivant des objectifs variables. Cette communication entend réfléchir les intentionnalités des acteurs investis dans ce réemploi spécifique des images animées amateurs, afin de les penser au regard d'une historicité de l'éducation à l'image en France.

Christel Taillibert est maîtresse de conférences HDR en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Nice Côte d'Azur. Ses recherches, développées au sein du laboratoire LIRCES (Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés) concernent, dans une perspective historique et contemporaine, les relations entre le cinéma et l'éducation, et en particulier : l'histoire de la cinématographie éducative, les festivals, la cinéphilie, la vidéo à la demande cinéphile. Ses dernières recherches s'intéressent aussi à la plateforme de l'audiovisuel et aux mutations socioéconomiques récentes de la filière cinématographique et audiovisuelle. Elle dirige au sein du LIRCES, avec Sophie Raimond, le programme de recherche « Réemplois contemporains du film amateur ».

■ « Verdir » les Homes Movies. Comment les cinéastes indépendants offrent de nouvelles significations aux films amateurs Pietro Agnoletto (Université de Milano-Bicocca)

En travaillant dans deux directions de recherche distinctes et parallèles (les festivals du film environnemental et les films familiaux touristiques), j'ai remarqué que les films environnementaux indépendants italiens contemporains ont tendance à recycler et à utiliser des images d'archives amateurs pour leur donner de nouvelles significations dans une perspective environnementale. Je proposerai tout d'abord mes deux intérêts de recherche dans le cadre du PRIN (projet national) *Greening the Visual*. Ensuite, je présenterai un résumé rapide de la pratique du recyclage des images en Italie, en soulignant les étapes les plus importantes sous la forme d'une chronologie. Je présenterai par ailleurs le festival de films sur lequel je travaille et étudierai plus particulièrement les films contenant des séquences de films amateurs, afin de comprendre comment ils ont été utilisés et dans quel but. Nous interrogerons aussi les formes de montage, pour analyser la façon dont se construit le message environnemental et si ce message était déjà présent dans les séquences originales, afin de comprendre le potentiel du réemploi du cinéma amateur dans le domaine environnemental.

Pietro Agnoletto est cinéaste et doctorant en deuxième année à URBEUR - Études urbaines de l'université de Milano-Bicocca. Il a étudié en études cinématographiques à l'Université de Padoue, où il a obtenu sa licence et sa maîtrise, en se spécialisant dans le cinéma contemporain et environnemental. À Bicocca, il fait partie du PRIN (projet national) intitulé « *Greening the Visual* », lequel consiste en l'analyse de l'évolution du discours visuel environnemental en Italie, de l'après-guerre à aujourd'hui. Dans ce contexte, il examine les festivals italiens de films environnementaux et, dans sa thèse de doctorat, la production italienne de films de vacances amateurs (1950-1980) d'un point de vue environnemental, dans le but de comprendre comment la pratique touristique a évolué, au sein des classes sociales privilégiées comme des classes populaires, comment la relation des touristes avec la nature a changé et comment ils ont représenté les questions environnementales dans leurs films de voyage.

■ Réemploi des films amateurs par l'Institut Jean Vigo : une perspective artistique, une autre façon de faire l'histoire des lieux Michel Cadé (Université de Perpignan Via Domitia)

Après avoir développé un site, « Mémoire filmique du sud » (www.memoirefilmiquedusud.eu) mettant à la disposition des internautes des films d'amateur numérisés, cette simple mise à disposition, pour être nécessaire, sembla à l'équipe de l'Institut Jean Vigo insuffisante. L'ensemble des films numérisés considéré comme une base de données a donné lieu à diverses pratiques dont deux principales. La première consiste à ouvrir des résidences d'artistes dont la seule obligation, une fois le projet accepté, est l'utilisation des films amateurs conservés et numérisés. La seconde vise à produire, sur un sujet thématique historique et/ ou géographique précis, un film de montage, avec accompagnement musical, diffusé sous forme d'un DVD et d'un ouvrage éclairant, par des communications de spécialistes, le contexte des images animées. La communication portera sur ces deux façons qu'une archive a d'utiliser les films amateurs qu'elle conserve, ainsi que sur la mise en oeuvre de ces projets et les limites de leur réalisation.

*Michel Cadé, est agrégé d'histoire, professeur émérite (histoire contemporaine) à l'Université de Perpignan, dont il a été 8 ans vice-président, et président de la Cinémathèque Institut Jean Vigo de Perpignan jusqu'en juin 2021. Il est désormais responsable bénévole de l'ensemble de ses archives. Dans le cadre de cette mission, il s'est intéressé à l'utilisation des films amateurs comme éléments de films contemporains. Il a participé à *Filmer en bord de mer. Le littoral du Languedoc et du Roussillon (40 extraits de films amateurs, IJV/Éditions Trabucaire, 2015)* et a dirigé *Filmer les Pyrénées. Une montagne au fil des saisons (Films amateurs et documentaires, La Cinémathèque de Toulouse/IVJ/Éditions Trabucaire, 2017)*. Sa recherche actuelle porte sur l'histoire politique en France depuis la Révolution et sur l'histoire des représentations.*

■ E-Dem-Film : une plateforme européenne de films amateurs pour l'éducation à la démocratie

Pascal Laborderie (Université de Reims Champagne-Ardenne)

Le projet de recherche-action « E-Dem-Film » (« e-learning democracy by films ») consiste en l'élaboration et l'évaluation d'une plateforme numérique de ressources pédagogiques et filmiques destinées à promouvoir les valeurs humanistes et démocratiques dans les domaines de l'Education morale et civique (EMC), l'Education aux médias et à l'information (EMI) et l'Education artistique et culturelle (EAC), qui s'inscrivent dans les politiques éducatives de l'Union européenne. La plate-forme sera dédiée aux établissements scolaires primaires et secondaires européens ainsi qu'aux associations d'éducation populaire promouvant la démocratie et les droits humains. Elle mettra à disposition des ressources audiovisuelles en partenariat avec des institutions européennes d'archivage de films du réseau de film amateur « Inédits ».

Le réemploi des films amateur est triple : par les instances de production de la plateforme ainsi que par les utilisateurs eux-mêmes, en l'occurrence les éducateurs et les publics scolaires. Si l'intentionnalité des instances européennes, de l'institution scolaire ainsi que des acteurs aussi divers que les enseignants et les animateurs socio-culturels est interrogeable, il en est de même du côté des publics scolaires dans leur diversité (de genre, catégorie sociale, culture, langue, etc.), dont les réceptions et les appropriations plurielles des films amateurs constituent un point d'interrogation central dans ce projet de recherche-action.

En matière d'intentionnalité et de rapport au film-source, le projet « E-Dem-Film » pose deux questions corolaires :

- comment les divers acteurs de la plate-forme élucident-ils les intentions des films amateur dans leurs contextes d'origine ?
- en quoi leur rapport à la source agit-il sur la manière dont ils la transforment ?

..... Docteur en études cinématographiques et audiovisuelles de l'université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, habilité à diriger des recherches en Sciences de l'Information et de la Communication, **Pascal Laborderie** est maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne, où il codirige le Centre d'études et de recherche sur les emplois et les professionnalisations (CEREP). Dans le domaine de la médiation culturelle et du cinéma, il a publié *Le cinéma éducateur laïque* (L'Harmattan, 2015), *Éducation populaire, laïcité et cinéma. Une médiation culturelle en mouvement* (L'Harmattan, 2021) et codirigé *La Ligue de l'enseignement et le cinéma. Une histoire d'éducation à l'image* (avec L. Souillés-Debat, AFRHC, 2016), *Les ciné-clubs à l'affiche* (avec D. Auzel, Bizational, 2018), *Images et réceptions croisées être l'Algérie et la France* (avec H. El Bachir, ESBC, 2020).

■ Un (éventuel) manuel pour la valorisation et le réemploi des films de famille

Gianmarco Torri et Karianne Fiorini (*Re-framing Home Movies*)

Re-framing home movies est un projet de mise en réseau, d'éducation, de formation et de production né en 2016 de la convergence d'intérêts et d'objectifs entre des professionnels et des archives italiennes - Cineteca Sarda (Cagliari), Superottimisti (Turin), Cinescatti (Bergame) - lesquels se consacrent depuis près de vingt ans à la préservation et à la valorisation du patrimoine du cinéma amateur et du home movie. Le projet a été soigneusement conçu pour promouvoir une réutilisation consciente et créative des collections de films amateurs par une nouvelle vague d'artistes travaillant avec du matériel d'archives. La présentation se concentrera sur les détails du parcours de formation, en soulignant les principales idées propres au processus de curation, et en présentant dans leurs grandes lignes les œuvres créatives développées par les artistes qui ont participé aux trois éditions du projet. Nous concevons le projet Re-framing home movies comme une boîte à outils conceptuelle et pratique, et un (éventuel) manuel pour les artistes et les archivistes désireux de penser de façon créative la réutilisation du patrimoine cinématographique.

Karianne Fiorini est archiviste et conservatrice indépendante de films amateurs. Depuis 2003, elle a dirigé différents projets relatifs au cinéma amateur et a fréquemment contribué à l'organisation de rencontres internationales. Elle a publié de nombreux articles et essais sur le sujet. Depuis 2016, elle est la co-commissaire du projet éducatif et de formation Re-framing home movies et cofondatrice de l'association italienne homonyme, dont elle est actuellement la présidente. Ces dernières années, elle a participé à la création de l'exposition Home Movie Day and Night : The 24-Hour Marathon (Center for Home Movies, 2019), elle était co-commissaire du projet International Media Mixer (Chicago Film Archives, 2017-2018), et elle a été commissaire d'une enquête nationale sur les archives de films amateurs en Italie avec l'Istituto Centrale per gli Archivi (2016-2020). Auparavant, elle faisait partie des fondateurs de la première Home Movie Archive italienne, à Bologne, où elle a été responsable des collections de films et du catalogage pendant douze ans (2003-2015).

Gianmarco Torri est un conservateur de films. Il travaille dans le domaine du cinéma documentaire et expérimental, des films amateurs - et de leurs intersections. Il est co-commissaire du projet de mise en réseau et d'éducation Re-framing home movies, et il est cofondateur et secrétaire général de l'association italienne homonyme. Depuis 2015, il est membre du comité scientifique de la Mostra Internazionale del Nuovo Cinema de Pesaro, où il conçoit et organise différentes sections du festival et des programmes de films. Il a organisé en 2021 pour ce festival l'ebook Open Access Cinema - Re-thinking Film Curatorship in the Digital Space. Il est responsable des collections audiovisuelles documentaires et non fictionnelles de la CTU - Université de Milan. Il est actuellement secrétaire général d'INEDITS / Amateur Films - Memory of Europe. Auparavant, il a été cofondateur et co-conservateur de la première archive italienne de films amateurs à Bologne (2003-2014).

■ Avery Laflamme et Justin D. Williams (Université de Chicago) Le South Side Home Movie Project, projeter les films amateurs et réfléchir l'éthique de la réutilisation créative

Le *South Side Home Movie Project* (SSHMP) est une initiative de recherche et d'archivage visant à collecter, préserver, numériser, exposer et rechercher des films familiaux de format court créés par les habitants des quartiers du South Side de Chicago. En avril 2020, le SSHMP s'est associé à Arts + Public Life de l'Université de Chicago pour lancer *Spinning Home Movies*, un programme invitant les artistes de Chicago à créer des compilations originales de films amateurs extraits de la collection du SSHMP, accompagnés de bandes sonores originales. Le résultat est une médiation complexe et ouverte sur les histoires riches et multiples, sur les individus et les destins qu'évoquent les films amateurs. Dans cette présentation, nous proposons un compte rendu du programme *Spinning Home Movies* depuis sa création jusqu'à ses diverses transformations. Nous retracerons la trajectoire de cette collection de films amateurs, depuis qu'elle a été confiée aux archives jusqu'à son exposition lors d'une première manifestation de *Spinning Home Movies*. En dernier lieu, nous réfléchirons à la façon dont la réutilisation créative des matériaux d'archives joue un rôle fondamental dans la préservation des films amateurs.

⋮ **Avery LaFlamme** est doctorant au département des Etudes cinématographiques et médiatiques de l'Université de Chicago. Ses travaux portent sur l'histoire et l'historiographie du cinéma noir, ainsi que sur la réalisation de films de non fiction noirs. Il travaille en tant que boursier au South Side Home Movie Project, où il soutient les initiatives d'archivage et la programmation publique.

⋮ **Justin D. Williams** est archiviste et le chef de projet du South Side Home Movie Project. Il travaille en étroite collaboration avec les familles qui souhaitent préserver et partager leurs films amateurs, ainsi qu'avec les artistes, les étudiants, les chercheurs et les membres de la communauté qui cherchent à utiliser et à réutiliser de manière créative ces incroyables documents personnels. Il a travaillé avec Kartemquin Films, la Digital Storytelling Initiative du Logan Center, le Community Film Workshop of Chicago, Storycorps et City Bureau.

■ Efrén Cuevas (Université de Navarre)

Filmer l'histoire « d'en bas » : les archives de famille comme source pour les « documentaires microhistoriques »

Dans ma présentation, j'analyserai le rôle joué par les archives de famille dans la narration du passé que proposent les « documentaires microhistoriques », une approche filmique spécifique à l'étude de l'histoire dont j'ai posé les fondements dans mon récent ouvrage *Filming History from Below: Microhistorical Documentaries*. Ces films s'appuient souvent sur des archives familiales, principalement des instantanés et des films domestiques, un type de matériau archivistique qui se prête parfaitement à une approche microhistorique, car il implique une échelle d'observation réduite et place l'action humaine au centre de la représentation. Les cinéastes peuvent réutiliser ces documents d'archives amateurs de diverses manières pour construire leurs récits microhistoriques, en respectant leur sens originel ou en explorant leurs contradictions, mais en soulignant toujours leur valeur de sources historiques pour un récit qui offre une vision alternative ou complémentaire de l'histoire publique. J'explorerai également les différents régimes de visibilité de ces réemplois dans des films aux approches microhistoriques diverses : *Le Maelstrom*, *Something Strong Within* ou *For My Children*.

..... **Efrén Cuevas** est professeur d'études cinématographiques à l'Université de Navarre. Ses principaux domaines de recherche incluent le cinéma documentaire, l'autobiographie et les films de famille. Sur ces sujets, il a publié le livre *La casa abierta. El cine doméstico y sus reciclajes contemporáneos* (2010) et co-édité *The Man without the Movie Camera: The Cinema of Alan Berliner* (2002), et *Landscapes of the Self: The Cinema of Ross McElwee* (2008). Il a également contribué à des ouvrages comme *Amateur Filmmaking: the Home Movie, the Archive, the Web* (2014), et *The Cinema of Me* (2012). Son dernier livre, publié aux presses universitaires de la Columbia University, s'intitule *Filming History from Below: Microhistorical Documentaries* (2022). Il dirige le projet de recherche « Préservation, circulation et appropriation des films de famille en Espagne », financé par le gouvernement espagnol.

■ Du livre au film : Algérie 1954-1962, des soldats à la caméra Jean-Pierre Bertin-Maghit (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

Cette communication se propose d'évoquer les interrogations qui m'ont accompagné tout au long de la réalisation du documentaire *Algérie 1954-1962, des soldats à la caméra*. Ce film s'inscrivait dans un projet plus général présenté à la candidature de l'Institut universitaire de France dont la publication d'un ouvrage scientifique marquait la première étape. L'archive principale de cette recherche est constituée par les films d'amateurs réalisés par les soldats pendant la guerre d'Algérie. Entre 1954 et 1962, des appelés du contingent ou des soldats d'active, se sont transformés en cinéastes amateurs, ils ont privilégié la caméra à l'appareil photographique - même si certains avaient les deux. La communication essaie de répondre à deux principales questions. Celle du réemploi de ces films d'amateurs. Elle s'est posée en préambule. Quel statut devais-je leur donner dans le dispositif de mise en scène du documentaire ? Comment représenter, par l'écriture cinématographique, le dispositif que j'avais conçu pour le livre ? J'avais provoqué un travail de mémoire en demandant aux soldats de (re)visionner, de (re)visiter en ma présence leurs films et de me confier leurs souvenirs. Non seulement le documentaire devait mettre en scène cette confrontation des regards d'aujourd'hui (leurs souvenirs) avec les regards d'hier (leurs films) mais devait également faire émerger ma démarche d'historien - celle de « passeur » de ces récits - et la quintessence de ma recherche.

Jean-Pierre Bertin-Maghit, docteur d'État en Histoire, membre honoraire de L'Institut universitaire de France, est professeur émérite en études cinématographiques à l'université Sorbonne-nouvelle Paris 3, et membre de l'IRCAV. Il a publié de nombreux articles et ouvrages et co-réalisé trois documentaires sur le cinéma français durant l'Occupation. Ses recherches récentes portent sur les cinémas de propagande, l'écriture de l'histoire par le documentaire et le cinéma amateur : Une histoire mondiale des cinémas de propagande (2008, rééd. 2015), L'Insurrection médiatique. Médias, histoire et documentaire dans le cinéma de Peter Watkins (co-dirigé avec Sébastien Denis, 2010), Lorsque Cléo s'empare du documentaire (2 tomes, 2011), La guerre d'Algérie et les médias (Dir.) Théorème n°18 (2013) et Lettres filmées d'Algérie (1954-1962). Des soldats à la caméra (2015) à partir duquel il a réalisé en 2019 pour F3 Algérie 1954-1962. Des soldats à la caméra. Il est par ailleurs photographe. Dernier travail présenté au festival d'Avignon 2022, Les leçons de ténèbres qui donnera lieu à une publication à l'automne (Ed. Cassis Belli, 2022).

■ La collection Open Memory Box : Intentions et tensions du travail mémoriel avec 415 heures de films de famille est-allemands Laurence McFalls (Université de Montréal)

Open Memory Box (OMB) est une collection en ligne de films amateurs de ex-RDA. Créé pour raviver la mémoire dans un contexte où le passé de l'Allemagne de l'Est est devenu un stéréotype médiatique, orienté politiquement, OMB a également été conçu pour exploiter les technologies numériques afin de défier l'autorité archivistique et rendre la collection accessible à un large public. Au-delà des tensions inhérentes au fait de prendre part aux débats historiques en s'appuyant sur des archives personnelles et exclusivement visuelles, OMB a dû affronter les défis aussi bien éthiques, esthétiques, juridiques, économiques et techniques, propres à la mise à disposition de documents numérisés à l'intention de publics divers. Par exemple, l'Anti-archive innovante proposée par OMB, comprenant une sélection de plus de 3000 fragments filmiques de deux secondes, offre autant de points d'accès à cette immense collection ; mais leur présentation ludique peut conduire aussi bien à une décontextualisation de ces images qu'à leur découverte contrainte par les catégories archivistiques. De même, les courts métrages d'OMB, basés sur les entretiens avec les familles qui ont contribué au film, puisent exclusivement dans leurs récits personnels, même si le montage déforme inévitablement leurs histoires. OMB a également dû trouver un juste équilibre entre mise à disposition en open access, protections juridiques et impératifs économiques, à l'ère des illusions d'une démocratie numérique.

Diplômé d'UCLA et de Harvard, Laurence McFalls est professeur de science politique à l'Université de Montréal où il est également directeur et co-fondateur du Centre canadien d'études allemandes et européennes. Spécialiste de l'histoire et de la mémoire de la RDA, ses recherches portent aussi sur les théories sociales et épistémologies de Max Weber et Michel Foucault et sur la critique du pouvoir néolibéral, humanitaire et thérapeutique. Il est co-créateur, avec Alberto Herskovits, de l'Open Memory Box. Herskovits est cinéaste et producteur indépendant à Stockholm. Formé en arts du théâtre et en anthropologie visuelle, Herskovits a produit plusieurs films documentaire primés en compétition internationale, notamment pour son long métrage Familia.

■ Le cordon d'argent : Réactiver la mémoire dans les archives familiales

Alyssa Grossman (Université de Liverpool)

Cette intervention s'appuie sur un travail en cours sur une collection de films amateurs en 16 mm tournés dans les années 1920 et 1930 par une famille originaire de l'Europe de l'Est, de confession juive, qui a émigré vers les États-Unis. La prise de vue a été réalisée par le frère de mon arrière-grand-père, qui était cinéaste amateur et possédait un Ciné-Kodak, l'une des premières caméras amateurs disponibles. Découvrir ce matériel près d'un siècle après que les prises de vues ont été faites m'a amenée à le recomposer et le remonter en un nouveau film. En tant qu'anthropologue visuelle, j'approche ce matériel archivistique non pas en tant qu'outil visant à documenter ou à reconstruire l'histoire de ma famille, mais comme un moyen d'interroger les nouvelles pratiques de la mémoire individuelle et collective. Ce travail rencontre les débats anthropologiques contemporains explorant la relation complexe entre les archives domestiques, la mémoire personnelle et l'Histoire collective, en conférant un rôle aux médias audiovisuels dans la compréhension des façons de montrer, de réfléchir et de communiquer le passé.

Alyssa Grossman est anthropologue visuelle et s'intéresse à la mémoire culturelle, au patrimoine critique, à la culture visuelle et matérielle, au cinéma ethnographique, et aux intersections entre l'anthropologie et l'art contemporain. Son travail implique l'introduction dans son travail académique d'une dimension créative et expérimentale, et de méthodologies audiovisuelles, transdisciplinaires et artistiques. Elle a développé des terrains de recherche en Roumanie, Suède et aux États-Unis, analysant les objets du quotidien, les paysages, les images, les discours mémoriels, les pratiques filmiques amateurs, les œuvres mémorielles familiales, ainsi que les processus de décolonisation dans les pratiques muséales et archivistiques. Elle est actuellement Maîtresse de conférences en Communication et médias à l'Université de Liverpool.

■ Documenter la traversée des migrants vers l'Europe avec leurs propres images : le film *Exodus* de James Bluemel Anthony Blanc (Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle)

La communication portera sur une étude de cas : le documentaire *Exodus : Our Journey to Europe*, réalisé en 2016 par James Bluemel, dont le sujet principal est « l'exode » des migrants de la rive Sud de la Méditerranée vers l'Europe. Pour ce film, l'équipe de production a donné des téléphones portables équipés de caméras à des personnes qui tentaient de traverser clandestinement les frontières afin qu'elles produisent des images. Ces images, tournées à la première personne, remplacent ainsi celles de cameramen professionnels. Pourtant, dans quelle mesure peut-on affirmer que nous avons affaire ici à des pratiques « amateurs » ? Nous analyserons d'abord la situation de ces images « amateurs » dont la production de sens dépend de leur contexte de création et de leurs usages dans le cadre contraint du documentaire. Nous questionnerons enfin la dimension énonciative de ces images – notamment la subjectivité des témoignages.

⋮ **Anthony Blanc** est doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle, au sein du laboratoire de l'IRCAV. Il travaille sur une thèse intitulée : « Images aux frontières. Quand les migrants filment leur traversée en Mer Méditerranée: production et usages », sous la direction de Guillaume Soulez. Ses travaux de recherche portent sur les images et les discours produits dans le contexte migratoire en Méditerranée ces quinze dernières années. Il est chargé d'enseignement en cinéma et audiovisuel à l'Université Sorbonne Nouvelle et à l'Université de Picardie Jules Verne. Ses disciplines sont le cinéma documentaire, les études de réception et la sémio-pragmatique.

■ Un voyage en couleur. Les micro-récits visuels de Marcella Pedone entre documentation du réel et mémoire privée Mirco Melanco et Romina Zanon (Université de Padoue)

Mirco Melanco et Romina Zanon présentent quelques fragments audiovisuels basés sur la réutilisation créative des archives cinématographiques de la photographe et directrice de la photographie expérimentale Marcella Pedone (Orbetello, 1919) : neuf mille mètres de pellicules couleur inversibles en 16 mm (Ferrania) visant à raconter les profonds changements qu'ont connu la société et les paysages italiens dans la seconde moitié du XXe siècle. Réalisés entre la fin des années cinquante et le début des années soixante dans le but de mener des études expérimentales sur la couleur, ses films répondent à trois types d'intervention narrative, de natures ethno-anthropologique, lyrico-poétique, et liées à la mémoire familiale. À travers un langage en équilibre entre l'expérimentation « autodidacte » et la recherche esthétique-formelle, la collection de Pedone est significative quant à la valeur historique et de témoignage des images, amplifiée par l'absence de l'intervention manipulatrice du montage et par la technique de prise de vue zavattinienne visant à réalisation de l'identification entre la réalité et sa représentation cinématographique.

Mirco Melanco enseigne le Cinéma du réel et l'Histoire du scénario à l'Université de Padoue. Il est responsable scientifique (depuis 1991) du Laboratoire de production de documentaires, fréquenté par 1400 étudiants qui y ont réalisé quelques 300 mémoires de recherche en format vidéo. Il a publié six monographies sur le cinéma, fictionnelles et documentaires, et plus de soixante essais dans des revues spécialisées. Il a également réalisé plus de 80 documentaires et installations vidéo-muséales.

Romina Zanon est artiste et doctorante en « Histoire, critique et conservation du patrimoine culturel » (Université de Padoue). Entre 2018 et 2020, elle a collaboré au projet de recherche « Traveling Identities » du Département « patrimoine culturel » de l'Université de Padoue. Depuis 2018, elle a publié de nombreux essais dans des revues universitaires en cinéma, en histoire contemporaine et en culture visuelle. Elle a co-publié, avec Mirco Melanco, Il neorealismo di Marcella Pedone. Fotografie e filmati di un viaggio identitario nei paesaggi di un talia perduta (Casadei Libri, 2020).

■ Donner vie aux archives : Les artistes et l'archiviste. Quand la recherche artistique (ré)utilise la collection de films amateurs du Film Museum.

Hanna Schimek (Artiste pluridisciplinaire) et Raoul Schmidt (Austrian Film Museum)

Dans le cadre du projet de recherche artistique *On the Margin: the City, Vienna in private films*, Hanna Schimek et Gustav Deutsch ont mené des activités de préservation, de représentation et d'éducation visant à explorer la façon dont les banlieues de Vienne étaient représentées dans les films privés. En collectant des films, en réutilisant et en activant des matériaux d'archives provenant des fonds du Film Museum, les deux artistes ont créé des filiales temporaires, « Außenstellen », du musée dans la périphérie de la ville. Ils y ont organisé des ateliers de projection de films, des événements autour de l'écriture narrative et de la pratique de l'histoire. La perception de l'archiviste dans son contexte a été moins discutée lors de l'exposition publique. Œuvrant au croisement entre les donateurs, les utilisateurs, les chercheurs et les artistes, les archivistes sont des agents de médiation et de traduction et effectuent un travail d'archivage. En explorant la façon dont dialoguent les matériaux cinématographiques, les archivistes, les artistes et les communautés, cette contribution réfléchit la façon dont des fonds d'archives peuvent être mobilisés par des artistes et utilisés comme tremplin pour l'histoire urbaine.

⋮ **Raoul Schmidt** est archiviste à l'Austrian Film Museum. Il est titulaire d'un diplôme en photographie expérimentale auprès de l'Académie des Beaux-Arts de Vienne. Il est actuellement responsable de l'accès aux collections de films du Film Museum. Il a été coordinateur local dans le cadre du projet européen I-media-Cities, et a été coordinateur du projet Wien : bewegt ! (une initiative portée par plusieurs musées et qui concernait les films familiaux viennois). De 2013 à 2016, il a occupé un poste de résident au Ludwig Boltzmann Institute for History and Society. Il est actuellement doctorant à l'Université d'Art et de design de Linz, travaillant sur une thèse consacrée à la préservation des films privés dans les archives européennes.

⋮ **Hanna Schimek** est une artiste multimédia et une commissaire d'exposition. Elle a étudié la peinture à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. Son travail d'artiste comprend la peinture, la photographie, les installations, les projets artistiques interdisciplinaires, la recherche artistique et le commissariat d'exposition dans le domaine des médias visuels et du cinéma. Sa réflexion porte tout particulièrement sur l'art dans les contextes socioculturels. Depuis 1985, elle a réalisé de nombreux projets de collaboration avec Gustav Deutsch. En 2017/2018 et 2019, elle a co-dirigé avec Gustav Deutsch *On the margins : the city, Vienna in private films*, un projet de l'Austrian Film Museum dans lequel des images amateurs ont été collectées, montrées et préservées. Son travail d'artiste a été présenté et exposé en Autriche et à l'international.

■ Réemploi documentaire et patrimonialisation des films de famille et d'amateur

Pascal Génot (CinéMémoire)

Le réemploi documentaire, notamment pour des documentaires télévisuels qui sont par l'achat de droits une source importante de financement des archives audiovisuelles, détermine fortement la patrimonialisation des films de famille et d'amateurs. Ce réemploi documentaire prend également place dans le cadre de projets culturels financés par des collectivités locales qui voient dans ces projets un outil de construction et d'affirmation de leur identité territoriale. En ce cas, comment la valorisation détermine-t-elle la patrimonialisation ? C'est à ce cas de figure que l'on s'intéressera, au travers de la description réflexive du réemploi de films de famille et d'amateur pour un web-documentaire conçu au sein de l'association *CinéMémoire : À l'ouest de la Provence* (2021).

..... **Pascal Génot** est docteur en Sciences de l'information et de la communication de l'Université de Corse - Pasquale Paoli. Ses recherches portent sur la patrimonialisation culturelle du cinéma et la construction sociale des identités collectives. Il a enseigné la sociologie des publics dans le département Arts du spectacle de l'Université de Montpellier - Paul Valéry de 2012 à 2019 et a publié, notamment, *La Corse au regard du film amateur* (Éditions Alain Piazzola et Cinémathèque de Corse, 2003). Il travaille principalement comme intervenant et formateur en éducation aux images et aux médias et, depuis 2010, collabore régulièrement comme expert et auteur avec l'association CinéMémoire, cinémathèque de films amateurs à Marseille.

Présentation des organisateurs & du laboratoire

Présentation du LIRCES

Le **LIRCES** (Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés) est engagé depuis sa création dans un projet scientifique inter et transdisciplinaire croisant Psychologie, Anthropologie, Ethnologie, Arts, Civilisations et Littératures, Gender et Cultural Studies, Sciences de l'information et de la communication, Études visuelles et cinématographiques, autour de la thématique fédératrice du récit, et plus précisément, de la narrativité entendue comme mode universel de la mise en récit.

Organisation

Christel Taillibert est maître de conférences HDR en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Nice Côte d'Azur. Ses recherches, développées au sein du laboratoire LIRCES (Laboratoire interdisciplinaire Récits, Cultures et Sociétés) concernent, dans une perspective historique et contemporaine, les relations entre le cinéma et l'éducation, et en particulier : l'histoire de la cinématographie éducative, les festivals, la cinéphilie, la vidéo à la demande cinéphile. Ses dernières recherches s'intéressent aussi à la plateformes de l'audiovisuel et aux mutations socioéconomiques récentes de la filière cinématographique et audiovisuelle. Elle dirige au sein du LIRCES, avec Sophie Raimond, le programme de recherche « Réemplois contemporains du film amateur ».

Sophie Raimond est professeure agrégée de Lettres modernes, qualifiée aux fonctions de maître de conférences en Études visuelles et cinématographiques, à l'Université Côte d'Azur. Docteure en Sciences de l'information et de la communication, elle est membre du laboratoire LIRCES où elle mène des recherches sur la création visuelle, la pratique artistique du emploi et les relations image/texte avec une attention particulière aux enjeux esthétiques et politiques de l'œuvre de Jean-Luc Godard. Elle dirige au sein du LIRCES, avec Christel Taillibert, le programme de recherche « Réemplois contemporains du film amateur ».

Aloïs Déras est doctorant en Sciences de l'information et de la communication à l'Université Nice Côte d'Azur. Rattaché au LIRCES, il prépare une thèse sous la direction de Christel Taillibert et Bruno Cailler dans laquelle il s'intéresse aux transformations contemporaines de la rhétorique publicitaire sur les nouveaux médias sociaux numériques.



Adresses

Espace Magnan
31 rue Louis de Coppet,
06000 Nice
Tel. : 04 93 86 28 75

Contact

✉ reemploi.film.amateur@laposte.net

Christel Taillibert
christel.taillibert@univ-cotedazur.fr

Sophie Raimond
sophie.raimond@univ-cotedazur.fr

Aloïs Déras
alois.deras@etu.univ-cotedazur.fr

Plus d'informations



www.rec-forward.fr